

Culte intergénérationnel

Jacob ou les traces de la bénédiction

- Jacob ou **l'histoire d'un homme poursuivi** par une bénédiction.
 - il ruse pour obtenir celle de son père. L'obtient-il vraiment puisqu'elle ne lui était pas destinée ?
 - Elle lui tombe dessus pendant qu'il est en fuite sous la forme d'un rêve... qu'il ne comprend pas.
 - Il se bat avec un inconnu avant de demander et de recevoir cette bénédiction de Dieu.
 - A la veille de sa mort il transmettra une parole de bénédiction (enfin) à ses petits-enfants.
-
- Pourquoi était-ce si important pour lui ? Qu'est-ce qui lui manquait sinon ?
L'impression d'être un raté, de ne pas exister ?

L'importance de ces paroles qui disent du bien et permettent de grandir et de s'épanouir. A la fois invisible dans les fondations, comme la terre dans laquelle les racines peuvent plonger, (les paroles que les parents posent sur leurs enfants) et comme un tuteur pour grandir, quelque chose sur lequel on peut s'appuyer. La parole de bénédiction de Dieu sur nous est de cet ordre-là.

- Oui mais voilà, comment recevoir cette parole, comment l'entendre, comment être sûr que Dieu parle ? et que ce n'est pas nous qui inventons, ou quelqu'un d'autre qui parle (on voit bien qu'Isaac n'est pas Dieu...).
 - LA BENEDICTION DE DIEU LAISSE DES TRACES.
-
- Genèse 27 : la bénédiction que Isaac donne à Jacob (puis à Esaü) qu'il fait en son nom, mais en invoquant Dieu est un écho de la bénédiction de Dieu sur Abraham et son fils. C'est comme si Isaac voulait laisser une trace en mourant de ce qui l'a précédé.

La transmission de quelque chose, une trace laissée par les générations qui précèdent, mais qui reste comme inachevé tant que celui à qui elle est destinée de le reçoit pas.

D'ailleurs la vie de Jacob reste tordue : il doit fuir !

- LA BENEDICTION DIT UNE PAROLE QUI NOUS PRECEDE.

- Genèse 28 : Quand Jacob se réveille, Dieu n'est plus là. Cf. ce qui se passe quand on se réveille – on a un souvenir, et parfois seulement une impression. Il lui reste l'étonnement et la peur. Il dit « le Seigneur est ici » alors que justement il n'y est plus, et il lui construit une maison comme pour mieux l'installer, le retenir... Alors que lui-même s'en va ! C'est comme s'il disait à Dieu « attends-moi là, je reviens »... Mais en fait il ne croit pas vraiment que cette parole

s'adresse à lui.

Il y a la trace du passage de Dieu dans la vie de Jacob (la sensation d'une présence, et la peur parce qu'il se trouve en face de quelque chose d'inconnu...) et c'est aussi Jacob qui commence à laisser des traces... avec sa pierre.

➤ LA BENEDICTION DIT LE PASSAGE DE DIEU DANS NOS VIES

- Genèse 32 : Jacob est de retour, il doit faire face à son passé (son frère)... qui a laissé des traces. Le combat : le face à face, il arrête de fuir. Cette fois-ci il ne cherche pas à assigner Dieu à résidence, mais il le retient par une demande de bénédiction. Une parole qui soit vraiment pour LUI.

Au matin plus personne mais deux traces : il a changé de nom et reçu un projet pour sa vie : il n'est plus « le rusé » mais Israël « celui qui est fort avec Dieu »... Et il boîte ! Une ironie : quand enfin il va arrêter de fuir, il va marcher droit.... mais en boitant... Comme pour se souvenir que la lutte a laissé des traces, qu'il est obligé de marcher avec quelqu'un.... Peut-être qu'il était déjà un peu boiteux en fait notre Jacob.

➤ LA BENEDICTION DIT L'ACTION DE DIEU DANS NOS VIES

- **LA BENEDICTION EST UNE TRACE DE DIEU.** La trace, c'est ce qui reste quand tout est fini. Mais la trace est toujours différente de la chose elle-même : les traces d'un animal dans la neige ne sont pas l'animal, et en même temps elles existent en elles-mêmes.

De Dieu souvent nous n'avons que des traces qui disent son passage, sa précéden- ce, son action pourtant bien réelle.

La bénédiction se partage et se transmet : nous aussi pouvons bénir : cf. à la fin de la vie de Jacob où il fera comme Isaac, à la fin des cultes, et dans nos vies ?

Osons la bénédiction, nous aussi !

Genèse 28

16 Jacob s'éveilla et dit : « Vraiment le Seigneur est ici, mais je ne le savais pas. » 17 Il eut peur et déclara : « Comme cet endroit est redoutable ! Ce n'est rien de moins que la maison de Dieu et la porte du ciel ! » 18 Il se leva tôt. Il prit la pierre qui avait été sous sa tête, la dressa et versa de l'huile sur son sommet pour en faire une pierre sacrée. 19 Il appela cet endroit Béthel, ce qui veut dire "Maison de Dieu" — auparavant le nom de la localité était Louz —. 20 Jacob prononça ce vœu : « Si le Seigneur est avec moi et me protège sur ma route, s'il me donne de quoi manger et m'habiller, 21 si je reviens sain et sauf chez mon père, alors le Seigneur sera mon Dieu. 22 Cette pierre que j'ai dressée et consacrée sera une maison de Dieu ; et c'est à lui que je donnerai le dixième de tout ce qu'il m'accordera. »

Genèse 32 :

27 Il dit alors : « Laisse-moi partir, car voici l'aurore. » — « Je ne te laisserai pas partir si tu ne me bénis pas », répliqua Jacob. 28 L'autre demanda : « Comment t'appelles-tu ? » — « Jacob », répondit-il. 29 L'autre reprit : « On ne t'appellera plus Jacob mais

Israël, car tu as lutté contre Dieu et contre des hommes, et tu as été le plus fort. »
30 Jacob demanda : « Dis-moi donc quel est ton nom. » — « Pourquoi me demandes-tu mon nom ? » répondit-il. Là même, il fit ses adieux à Jacob. *31* Celui-ci déclara : « J'ai vu Dieu face à face et je suis encore en vie. » C'est pourquoi il nomma cet endroit Penouel — ce qui veut dire “Face de Dieu” —. *32* Quand le soleil se leva, Jacob passa le gué de Penouel. Il boitait à cause de sa hanche. *33* Aujourd'hui encore les Israélites ne mangent pas le muscle de la cuisse qui est à l'articulation de la hanche, parce que Jacob a été blessé à ce muscle.